

AEROLOGIE \ Les phénomènes de contournement \ Part.9 : « LE DRAGON DES PORTES ET LA CUILLERE MAGIQUE ! »

N'allez surtout pas croire que ce genre de vol est une promenade de santé, même par tendance de nord très faible !

Une parfaite connaissance de la topographie du site, visible et invisible au moment du vol, sera nécessaire pour éviter avec prudence toutes les zones pouvant se comporter en « PORTES » (Cf. Les chapitres 2 et 6) et il faudra résister à la tentation de « couper le fromage » si l'on veut rester SOUS sa voile !

Et si les massifs entourant le Mourtis ont tous la particularité de présenter de grandes faces orientées au sud, toutes sont loin d'être bonnes à prendre. A l'exemple de ces belles combes sud adossées à des vallons surnois montant de la plaine, elles peuvent combiner en quelques minutes l'influence du vent météo à celles de brise montant du piémont pour brutalement déverser sur le parapentiste repu de doux thermiques la douche froide de sa saison...

Puisque vous commence à connaître le coin, je vous propose le petit tour du canton. Votre carte Pyrénées N°5 au 1/50000, LUCHON / SUD-COMMINGES est bien attachée sur votre genou ?

Prêt ?

Alors j'ouvre la fenêtre sur une belle journée au cœur de l'automne.

Le soleil est ardent quand l'irruption d'un souffle de nord rafraichit soudain l'ambiance au décollage de Pan : toutes les voiles sont étalées au... sud !

Les minutes passent et l'ambiance en a pris un coup : on confirme la rentrée de nord et on cherche un fusible, taré léger : en sellette montagne (AVEC parachute !) sous ma Zen 30, je suis tout désigné... Go...

Rien, mais absolument rien, ne se passe durant toute la transition vers la Maillède. En arrivant au dessus de Boutx, encore haut (ça planait déjà bien, ces bêtes là), ma voile dévie vers la gauche... Allons-y alors vers... le Mount.

« Ah, encore ce Mount ! », allez-vous me dire. Eh bien justement : mon vario, qui le connaît bien, commence à s'agiter alors que nous nous en approchons... Ce sont de vieux amis !

Alors, où allons-nous : sud (si évident et ensoleillé : un vrai piège à papillons !) ou bien nord ? Et bien NORD, bien sûr ! (J'en vois un qui a suivi...)

Car le dynamique est là, généreux mais étroit, tapi dans l'ombre...

Si je ne vous avais pas déjà affranchis au topo, vous ne me croiriez pas : il fait froid, sombre, et pourtant... ça monte, et même fort puisque je suis déjà deux cents mètres plus haut... Mais que c'est-il passé ?

Simple : la porte de Caube, une des plus puissantes qui dominant la zone, vient juste de céder quelques minutes avant notre arrivée, juste au dessus du versant en face. Déversant ses

millions de mètres cubes d'air froid, directement en provenance du piémont, elle a évidemment purgé la zone de tous ses vellétés thermiques, bien avant notre arrivée.

Magique, et difficile à anticiper, je l'avoue, mais cela méritait bien d'être tenté : nous venons littéralement de surfer le reflux de ce courant puissant qui, sur son élan, a traversé de toute sa puissance le vallon pour remonter à l'assaut du versant opposé, sous nos pieds, tel un filet d'eau dansant d'un côté à l'autre d'une cuillère à café glissée sous un robinet ouvert !

Imaginez maintenant un instant, qu'ignorants de la topographie particulière du lieu, nous nous soyons fourvoyés sur une option sud : à droite, directement sous la cataracte, comme à gauche du Mount, dans le rotor du second ressaut, c'était tsunami glacé directement sur l'extrados... Tout le monde aux chaloupes... Les femmes et... Mon parachute, d'abord !

Le Mount en passage sous le niveau des crêtes, c'est par le versant nord, vous dis-je !

Toujours au vent de la cataracte qui peut surgir, le plus haut possible et sans perdre à l'esprit qu'un Dragon sommeille toujours derrière une porte, prenez garde à ne jamais les défiez !

Alors, avec un peu de chance et d'humilité, il est possible, qu'un jour, le charme de la Cuillère Magique sur le Dragon du col opère à nouveau pour vous.

Et ce jour là, faites-moi confiance : vous vous en souviendrez !

De retour au soleil et face au majestueux Gar, doucement balancé par les thermiques confluant au sommet, deux options s'offrent maintenant à nous : plaine ou bien... plaine ?